

L'Iran DÉMOLIT le plan de guerre de Trump et d'Israël ! | Mohammad Marandi

Le professeur Seyed Mohammad Marandi explique comment l'Iran a fait échouer le plan de guerre de Trump et d'Israël, prêt à exploser à tout moment, ainsi que l'offensive fulgurante du peuple yéménite qui a fermé plusieurs aéroports en Arabie saoudite et anéanti d'immenses parties de l'infrastructure pétrolière du royaume saoudien. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne par d'autres moyens : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iranwar #trump #israel

#Danny

Bon retour dans l'émission, tout le monde. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné du professeur Saeed Mohammed Morani, de l'université de Téhéran, pour faire le point sur les dernières évolutions. Alors, professeur Morani, commençons par ceci. On dirait que l'Iran fait dérailler les plans de guerre américains et israéliens qui se préparent, comme avant le vingt-huit février deux mille vingt-six, lorsque les États-Unis et Israël ont commencé leur guerre. L'Iran mène d'importants exercices militaires et des essais de missiles dans le pays, avec notamment le lancement aujourd'hui d'une trentaine de missiles balistiques. Et cela intervient alors que, j'en suis sûr, vous avez vu tous les rapports sur les avions de transport et les cargaisons qui arrivent en Israël. Il semble que les batteries de défense aérienne soient peut-être un élément essentiel de ce qu'Israël reçoit, ainsi que tout ce qu'il en reste de la part des États-Unis. Les deux pays cherchent en même temps à définir comment présenter une prochaine frappe contre l'Iran, qui pourrait avoir lieu avant les élections de mi-mandat ou les élections israéliennes, ou bien après.

Ce n'est pas encore certain, mais les États-Unis auraient fait pression sur Israël pour qu'il mène, je cite, une frappe en solo contre l'Iran. Le chef de la défense israélienne a déclaré que cela repousserait les élections. L'Iran a également intensifié ses attaques contre des pétroliers. Voici une image prise au large d'Oman. Plusieurs très grands pétroliers ont en fait été touchés au cours de la dernière journée. Et voici une autre image. Certains disent toutefois qu'il ne s'agissait pas forcément d'une frappe de missile, mais plutôt d'une mine navale iranienne, qui aurait détruit les navires en infraction. Les États-Unis ont aussi publié cette vidéo, affirmant avoir eux-mêmes frappé un cargo-citerne iranien alors qu'il tentait de franchir, je cite, la ligne de blocus. Et c'est la première fois que

cela se produit depuis longtemps. Donald Trump serait en train de se préparer, professeur Morani, à entrer dans la guerre que l'Arabie saoudite a lancée contre le Yémen.

Et c'est parce que les États-Unis ont dû assister à l'Arabie saoudite littéralement ravagée par des missiles yéménites, notamment l'aéroport international King Khalid. Douze personnes ont été tuées hier, et des dizaines d'autres blessées lors de frappes de missiles yéménites. Cela a été confirmé. En fait, des dizaines... je dis des dizaines, mais plus de trois cents personnes ont été blessées. Et cet aéroport est toujours fermé. Des infrastructures saoudiennes sont frappées partout dans le pays. Professeur Morandi, que se passe-t-il ici ? Quelle est votre évaluation de la situation actuelle ? Cette guerre semble continuer à s'étendre dans toute la région. Les États-Unis et Israël ne semblent pas vraiment savoir comment aborder l'Iran à ce stade, mais ils paraissent s'y préparer. Que pensez-vous des réactions et des développements qui se produisent ici ?

#Mohammad Marandi

Comme on pouvait s'y attendre, nous nous rapprochons d'une reprise de l'agression, de l'agression militaire. La guerre dure déjà depuis un bon moment, et les Américains cherchent à étrangler l'Iran et, bien sûr, à étrangler le Yémen. On estime d'ailleurs que c'est Trump qui a encouragé Mohammed ben Salmane à lancer la guerre contre le Yémen. Et tout a commencé par l'attaque contre l'aéroport international du Yémen, alors qu'un avion s'apprêtait à atterrir. Le Yémen a décidé de riposter et a exigé la fin du siège imposé au peuple yéménite depuis de nombreuses années. Un siège destiné à affamer la population, du même type que celui imposé à Cuba, à l'Iran, auparavant à la Syrie, et partout où les États-Unis, leurs mandataires et le régime israélien sont mécontents des populations.

Donc, les Américains, d'après ce que j'entends, sont prêts pour la guerre. Ils sont prêts à relancer l'agression et cherchent à se concentrer sur les préparatifs d'un assaut. Ce n'est pas certain qu'il y aura une guerre. Rien n'est jamais certain. Mais ils acheminent l'équipement nécessaire pour déclencher la guerre. Ils ont déjà presque tout ce qu'il faut pour un conflit. Bien sûr, la situation en Arabie saoudite ne s'est pas déroulée comme prévu. Je ne comprends vraiment pas pourquoi Mohammed ben Salmane, Trump ou qui que ce soit d'autre ont pensé que ce serait une bonne idée. Au Yémen, déjà, après sept ans de guerre génocidaire contre le peuple yéménite, cette immense coalition, qui comprenait tous les pays de la région à l'exception de l'Iran, a échoué.

Et l'Occident soutenait cela. On se souvient de ce qui se passait à l'époque, et de l'horreur de la situation. À tel point que même certains sénateurs aux États-Unis tentaient d'y mettre fin, sans y parvenir. Mais, au bout du compte, le Yémen a forcé le régime saoudien, le régime israélien, le régime saoudien, à accepter un cessez-le-feu. Et après des années de guerre génocidaire, ils ont commencé à développer leur propre technologie nationale : des technologies de missiles et de drones, avec l'aide de l'Iran. Mais, évidemment, ces missiles et ces drones étaient fabriqués au Yémen. On ne peut pas simplement faire entrer tous ces missiles et ces drones pour assiéger des pays. Cette technologie était donc nationale. Ils avaient de jeunes ingénieurs et, avec l'aide iranienne, ils ont développé ces programmes.

Et ils ont commencé à frapper le régime saoudien et l'industrie pétrolière saoudienne. Cela a poussé les Saoudiens à mettre fin à la guerre. Eh bien, aujourd'hui, le Yémen est bien plus fort qu'il ne l'était il y a trois ans et demi. Et le régime saoudien est nettement plus faible qu'il ne l'était il y a trois ans, à cause de son implication dans la guerre d'agression contre le Yémen. Alors, pourquoi l'Arabie saoudite serait-elle assez stupide pour entrer dans cette guerre ? Qui sait ? Mais, quoi qu'il en soit, cela a encore davantage affaibli la position des États-Unis. Et, si vous l'avez remarqué, les missiles et les drones yéménites ne sont pas abattus par les défenses aériennes. Soit les Américains n'ont plus de défenses aériennes, soit ils les donnent simplement aux Israéliens et ne se soucient de personne d'autre.

Alors, il faudra voir comment les choses évoluent. Mais les Iraniens accentuent la pression sur les États-Unis. Ils rendent plus difficile le passage des navires par le détroit d'Ormuz. Ces dix, onze derniers jours, les Iraniens ont augmenté le nombre de navires qu'ils ont frappés. Des navires qui ne respectaient pas les ordres de l'Iran concernant le passage par le détroit d'Ormuz. Par conséquent, la quantité de pétrole qui transite par le détroit a considérablement diminué. Et je pense que cette politique va se poursuivre, pour le moment. C'est pour ça que Trump est si désespéré. C'est pour ça qu'il est si pressé d'obtenir un accord entre la Russie et l'Ukraine. Mais les Iraniens vont continuer à maintenir la pression.

Et si les États-Unis relancent cette guerre, si Trump met sa menace à exécution, sa menace génocidaire contre le peuple iranien, et s'en prend aux infrastructures iraniennes, alors vous pouvez être absolument certains que l'Iran détruira les infrastructures des alliés des États-Unis dans la région, et bien sûr celles du régime israélien. Mais les alliés des États-Unis dans la région, parce qu'ils sont si étroitement liés aux États-Unis et si importants pour l'économie américaine, subiront les conséquences, parce qu'ils font partie de cette guerre. Ils sont coupables d'agression contre le peuple iranien. Les Iraniens ordinaires considèrent ces pays, ces régimes — la Jordanie, l'Arabie saoudite, les Émirats, le Koweït, Bahreïn, le Qatar — comme les ennemis du peuple iranien. Ils sont l'ennemi, tout comme les États-Unis, tout comme le régime israélien. Ils sont l'ennemi.

Ils ont facilité la mort et la destruction en Iran. Sans aucune provocation, ils ont aidé les Israéliens pendant la guerre de douze jours. Et durant cette guerre, les avions ravitailleurs américains ont notamment ravitaillé les chasseurs israéliens en carburant. Du pétrole gratuit, du carburant d'aviation gratuit, fourni par ces pays, a donc été utilisé par les Israéliens pour bombarder l'Iran, et bien sûr, ses installations radar. Ils sont donc coupables de crimes de guerre contre le peuple iranien. Ils n'ont aucune excuse. C'est comme aujourd'hui : on voit les médias occidentaux, les élites occidentales, les despotes régionaux, ainsi que ces takfiristes wahhabites et salafistes à la solde de certains, tous se plaindre du Yémen. Alors que ce sont les Saoudiens qui ont lancé cette guerre génocidaire et qui ont relancé la guerre. Et ils se plaignent de voir l'Iran frapper ces Arabes, alors même qu'ils ont participé à la guerre contre l'Iran. Mais plus personne ne les croit.

Partout dans le monde, les gens ont ouvert les yeux sur la réalité. Ils savent que ce sont le Yémen et l'Iran qui ont tenté d'arrêter le génocide à Gaza. Voilà pourquoi ils sont bombardés. Voilà pourquoi l'ayatollah Khamenei a été martyrisé. Voilà pourquoi Sayyid Hassan Nasrallah a été martyrisé. Voilà pourquoi le Premier ministre et le gouvernement yéménites ont été attaqués et martyrisés. Le Premier ministre du Yémen, d'ailleurs, le martyr, était sunnite. Le gouvernement au Yémen est un gouvernement de coalition dirigé par Ansarullah. Mais ce ne sont pas des rebelles houthis, comme l'Occident aime à les appeler. C'est un gouvernement, et c'est pour cela qu'ils les sous-estiment. Quand on vous présente comme un rebelle houthi, qui peut croire que vous êtes capable de fabriquer vos propres missiles et drones ? C'est ainsi qu'ils les décrivent : comme s'ils étaient cachés quelque part, dans des grottes en montagne ou dans la jungle.

Et puis, le gouvernement, le gouvernement yéménite selon l'Occident, ce sont les gens qui vivent à Riyad, en Arabie saoudite. Mais quoi qu'il en soit, nous nous dirigeons, à mon avis, vers un moment très décisif. Je pense que ce n'est pas, je ne dis pas que c'est la fin de partie, mais les prochaines semaines seront probablement décisives pour le monde. Parce que si les États-Unis font le mauvais choix, si Netanyahu fait le mauvais choix, si le lobby sioniste et le régime israélien obtiennent ce qu'ils veulent, alors je pense que nous allons assister à un effondrement de l'économie mondiale, ainsi qu'à l'effondrement de ces régimes de la région liés aux États-Unis.

#Danny

Oui, très bons arguments. Je voulais aussi revenir sur ce dernier point que vous venez de soulever, à propos du fait que le CENTCOM s'en vante. C'est la première fois depuis très longtemps — je ne saurais même pas dire quand remonte la dernière fois où les États-Unis ont affirmé avoir frappé un pétrolier iranien. Mais ce qui est très intéressant, c'est que les États-Unis ont fait très attention à ne pas faire ce genre de chose, à cause des prix du pétrole. L'Iran, en revanche, n'a pas été prudent. Chaque jour, l'Iran frappe désormais un nombre record de pétroliers, interrompant le flux de pétrole, comme vous l'avez dit, qui sort du détroit d'Ormuz et y entre. Et maintenant, la marine des Gardiens de la révolution, la marine iranienne, affirme qu'elle va cibler davantage de navires au large des côtes des Émirats arabes unis s'ils ne quittent pas un port précis.

Il y a donc beaucoup d'activité dans le détroit d'Ormuz. Et les États-Unis, semble-t-il, marchent sur une ligne très étroite et ont du mal à décider comment répondre à l'Iran, à ce stade. Et ce que vous avez dit sur le Yémen est très intéressant aussi. Parce que j'ai du mal à imaginer que, malgré les premiers rapports selon lesquels Trump et l'administration américaine auraient poussé l'Arabie saoudite à mener cette attaque, tout ce qui s'est passé depuis semble si mal tourner que les États-Unis vont peut-être maintenant envoyer, enfin, tout ce qu'ils ont dans la région pour tenter de bombarder Ansar Allah et le peuple yéménite aussi. Avec quel résultat, d'ailleurs ? Qu'en pensez-vous ? Je veux dire, j'ai entendu dire que cinq plans, cinq plans pour frapper l'Iran et le Yémen, ont été présentés à Trump à sa demande, rien qu'au cours du dernier mois environ. Et qu'il les a tous rejetés, au final. Quelle est votre réaction à tout cela ?

#Mohammad Marandi

Oui, et je pense qu'il est assez clair que quiconque se range du côté de l'Arabie saoudite se range du côté d'un régime génocidaire, soutenu par l'empire et allié au régime israélien. Donc oui, cela en dit largement assez sur tous ceux qui se rangent du côté des Saoudiens. Largement assez. J'espère donc que les pays de la région vont reconsidérer leur position, d'autant plus que leurs propres populations s'opposent à de tels actes, à leur implication, à l'implication de leur gouvernement. Et cela ne changera pas l'issue. Et à ceux qui demandent : « Pourquoi l'Iran frappe-t-il des pétroliers ? » Ces pétroliers, ce pétrole, appartiennent aux pays qui mènent une guerre contre le peuple iranien.

Et au lieu de présenter leurs excuses au peuple iranien, ils continuent d'attaquer, d'agresser et d'aider les États-Unis dans leur tentative d'étrangler le peuple iranien. Ces gouvernements sont les ennemis. Ils sont les ennemis du peuple iranien. Alors pourquoi l'Iran devrait-il laisser passer le pétrole saoudien, ou le pétrole koweïtien, ou le gaz qatari ? L'ancien Premier ministre du Qatar a déclaré, pas plus tard que la nuit dernière, que l'ennemi, le principal ennemi, c'est l'Iran. Après tout ce que l'Iran a fait pour le Qatar, lorsque les Saoudiens et les Émiratis tentaient de renverser le gouvernement. Ils mènent une guerre contre l'Iran. À l'heure où nous parlons, des dizaines d'avions ravitailleurs américains se trouvent au Qatar, prêts à décoller pour ravitailler des avions en route afin de bombarder des écoles et des hôpitaux iraniens.

L'audace de ces gens, l'audace, l'impudence de ces régimes. Et maintenant, Al Jazeera... Vous devriez voir Al Jazeera en arabe. C'est comme Al Arabiya. C'est juste une chaîne de propagande qui essaie de rivaliser avec les chaînes saoudiennes dans son hostilité envers le peuple yéménite, en oubliant qu'elle a aidé les Saoudiens dans le génocide, pendant toutes ces années. J'ai été banni d'Al Jazeera pendant un moment. Après avoir pris la parole deux fois au début de la guerre génocidaire, j'ai participé deux fois à l'émission « Inside Story ». Et après ça, ils ont cessé de m'inviter. Des producteurs d'Al Jazeera m'ont dit qu'on leur avait ordonné de ne pas m'inviter. Voilà où en était Al Jazeera. Voilà où en était Al Jazeera quand les Saoudiens bombardaient.

Je suis sûr que vous vous souvenez qu'ils ont bombardé des mariages. Ils ont bombardé un car scolaire. Ils ont bombardé des funérailles, tuant des centaines de personnes. Ils ont affamé le pays. Les Américains et les Saoudiens, en mer Rouge, arrêtaient des bateaux. Et je me souviens qu'un Américain avait dit, dans une de vos émissions peut-être, je ne me rappelle plus qui c'était, qu'il se trouvait sur l'un de ces navires militaires américains. Ils ont arrêté un bateau, ils ont vu qu'il transportait des médicaments, et ils les ont jetés dans la mer Rouge. Voilà ce qu'ils faisaient au peuple yéménite. Ils l'affamaient. Ils essayaient de le mettre à genoux. Et c'est contre cela que le peuple yéménite se dressait. Alors, comment Trump va-t-il vaincre le Yémen aujourd'hui ? Ils ont déjà perdu une fois. Et ils ont perdu face à l'Iran aussi. Maintenant, ils vont combattre les deux en même temps et gagner ? Quoi qu'il en soit, ce que nous voyons, c'est qu'un affrontement majeur est sur le point d'avoir lieu.

Encore une fois, je ne dis pas que c'est certain, mais je pense que les chances sont très élevées. Et les Iraniens sont prêts. En ce moment, certaines écoles sur les îles iraniennes assurent les cours en ligne, parce qu'elles se préparent à la guerre. Cela pourrait arriver ce soir. Cela pourrait arriver demain soir. Trump dit qu'il ne déclenchera pas de guerre avant les élections de mi-mandat. Mais quand Trump a-t-il été honnête ? Vous savez, c'est l'une des personnes les plus malhonnêtes de cette planète. Alors, il pourrait lancer une attaque ce soir. Ou Netanyahu pourrait le faire. Et bien sûr, malheureusement, les régimes de la région sont du côté des Américains. Je veux dire, au lieu qu'Erdogan essaie de stopper l'agression, il continue de transporter du pétrole vers le régime israélien. Il se plie aux exigences américaines concernant l'Iran, et il veut envoyer un soutien à l'Arabie saoudite contre le Yémen. De quel côté sont ces régimes ? C'est assez stupéfiant.

#Danny

Oui, avec Donald Trump, la parole ne vaut certainement rien. On ne peut pas faire confiance à ce qu'il dit. Et je pense que l'Iran agit en conséquence. Cela explique pourquoi l'Iran fait ces préparatifs de guerre et renforce son contrôle sur le détroit d'Ormuz. Ironiquement — ou peut-être pas, d'ailleurs — il le renforce au moment même où les États-Unis tentent d'en faire encore davantage. Donald Trump insiste en disant que ce sont les États-Unis qui le contrôlent. Eh bien, ces deux dernières semaines ont été, je pense, un brutal retour à la réalité pour tous ceux qui suivent ce qui se passe. Professeur Moradi, je voulais aussi avoir votre réaction. Vous savez, voici quelques-unes des images qui nous parviennent.

L'Arabie saoudite est en grande difficulté. Ça paraît presque sans précédent, par rapport aux épisodes précédents. On en est où, là ? Qu'est-ce qu'on est, en deux mille vingt-six ? Donc, plus de douze ans d'agression saoudienne, d'agression américano-saoudienne contre le Yémen. Eh bien, la plupart des images que nous voyons parvenir montrent l'Arabie saoudite sous le feu des attaques. Ici, c'est l'attaque d'hier contre l'aéroport international Roi-Khaled, à Riyad. Aujourd'hui, alors que nous préparons cette émission et que nous entrons dans le sujet, il a de nouveau été frappé, cette fois au terminal quatre. Des victimes y sont désormais signalées. Alors, peut-être pouvez-vous nous aider à comprendre comment le Yémen a pu développer une telle capacité de frappe.

On a presque l'impression que ce dont nous sommes témoins... Enfin, bien sûr, les forces armées yéménites ne disposent pas d'une immense force aérienne. Elles ne font pas voler d'avions de chasse dans l'espace aérien saoudien, ou quoi que ce soit de ce genre. Mais, manifestement, leur capacité de frappe est bien plus importante qu'elle ne l'était lors des précédentes escalades saoudiennes, ou américano-saoudiennes. Comment est-ce arrivé ? Car on a presque l'impression que... Bien sûr, l'Arabie saoudite cible des civils dans cette nouvelle phase de la guerre, et c'est une chose horrible. Mais le Yémen porte des coups importants contre de grandes infrastructures saoudiennes essentielles : les aéroports, évidemment, avec le blocus aérien qu'ils ont annoncé, et bien sûr les infrastructures pétrolières, qui ne sont certainement pas à l'abri.

#Mohammad Marandi

Eh bien, tout d'abord, il faut se rappeler que, là encore, cette guerre, cette reprise des combats, a commencé lorsque les Saoudiens ont bombardé un aéroport international, alors qu'un avion de ligne civil était sur le point d'atterrir. Je connais certaines des personnes qui se trouvaient à bord de ce vol. Elles revenaient d'Iran, des funérailles de l'ayatollah Khamenei. Et j'en connaissais certaines. Je les ai rencontrées à l'hôtel, à Téhéran. Nous avons parlé, nous avons échangé. Nous avons bu du thé, et ce sont des amis à moi. Elles étaient à bord de cet avion alors qu'il allait atterrir. Et puis, comme je l'ai dit, les Saoudiens imposent depuis des années un siège aux civils yéménites.

Et alors, qu'a dit le Yémen ? Il a dit : d'accord, pour l'instant, il y a un blocus des ports saoudiens en mer Rouge. Puis, quand les Saoudiens ont continué la guerre, ils ont dit, plus récemment, qu'ils imposaient un blocus des aéroports saoudiens. Ils ont demandé aux gens de partir, de rester à l'écart, en représailles au blocus et aux bombardements de l'espace aérien yéménite. Donc, cette frappe contre l'aéroport de Riyad répondait à une frappe contre l'aéroport au Yémen, quelques heures plus tôt. Et maintenant, ces wahhabites et ces salafistes rémunérés... J'ai vu ces bots et tout le reste affirmer qu'il s'agit d'un aéroport militaire à Sanaa. Sérieusement ? Ansar Allah aurait une base aérienne militaire ?

C'est tout simplement incroyable jusqu'où les gens sont prêts à aller pour justifier une agression génocidaire, et pour justifier les actes d'un régime lié à l'empire, qui verse des sommes énormes à Kushner et Witkoff, qui verse des sommes énormes au complexe militaro-industriel des États-Unis, et qui place tous ses excédents de richesse sur le marché boursier américain et le marché obligataire américain. Ils justifieront tout ce que fait ce régime. Mais oui, le vent a tourné. Et l'Arabie saoudite est très vulnérable à cause de son industrie pétrolière. Elle n'a rien d'autre qu'une industrie pétrolière. C'est ce qui maintient le régime en place. Et maintenant, elle est frappée jour et nuit.

Et imagine, Danny, imagine ce que l'Iran pourrait faire. Si cette guerre reprend, l'Iran peut tout anéantir en une seule vague. L'Iran peut mettre fin à l'industrie qatarienne du gaz naturel liquéfié, à l'industrie pétrolière saoudienne, à l'industrie pétrolière koweïtienne, à celle des Émirats... Il pourrait faire tomber ces régimes rapidement. Regarde ce que fait le Yémen malgré le blocus. Encore une fois, le Yémen ne fait que riposter. Il n'a pas déclenché cette guerre d'agression. Il a averti les gens de rester à l'écart de ces aéroports et des infrastructures visées. Mais personne ne veut cette guerre. Il aurait suffi que l'Arabie saoudite mette fin au blocus imposé aux femmes et aux enfants au Yémen. Mais apparemment, ça, c'est pour monsieur Erdogan et les autres.

Très bien. D'accord. Les analystes occidentaux, les responsables politiques occidentaux, ont condamné Ansar Allah pour la frappe contre l'aéroport. Mais depuis onze ans, ils soutiennent les Saoudiens et leurs frappes sur des cibles à travers tout le pays, y compris ce jour-là même. C'est ainsi que fonctionnent l'empire, ses relais et ses subordonnés. Et s'ils sous-estiment le Yémen, Danny, c'est à cause du racisme et de l'orientalisme. Ils qualifient les Houthis de rebelles, comme je l'ai dit, comme s'ils étaient cachés quelque part dans des grottes. Pourtant, ils sont le gouvernement à Sanaa. Ils le sont depuis onze ans. Ils dirigent un gouvernement de coalition. Ils ont des

universités, des écoles. Alors, quand l'Iran les aide dans leur industrie militaire, ils ont de jeunes ingénieurs capables de développer cette industrie.

Il est évident que les missiles et les drones iraniens ne vont pas au Yémen. Le pays est encerclé. Il est sous blocus. Il est clair que l'Iran a apporté son aide, mais ces jeunes ingénieurs ont développé leur propre industrie. Et quand vous sous-estimez un peuple, quand vous le qualifiez de rebelle et d'arriéré, alors vous faites une erreur de calcul. Les Saoudiens se trompent dans leurs calculs, et l'Occident, leurs suzerains en Occident, se trompe aussi, comme ils l'ont fait avec l'Iran. Retournez voir les rapports sur le programme de drones iranien, il y a dix ans. Ils se moquaient toujours des drones iraniens. Ils les tournaient en ridicule. Je veux dire, ils disaient simplement : « Oh, les Iraniens ne peuvent pas acheter d'avions de chasse, alors ils ont développé ces drones, ces drones ridicules. » Et les capacités balistiques de l'Iran étaient soi-disant ridicules. Eh bien, ensuite, nous avons vu ce qui s'est passé durant la guerre de douze jours.

Mais plus important encore, dans cette guerre, ils ont sous-estimé l'Iran. Pourquoi ? Parce qu'ils présentent l'Iran comme un pays arriéré, dirigé par des mollahs fous, comme un régime impopulaire toujours sur le point de s'effondrer, détesté par son propre peuple, et toutes les autres absurdités qu'on voit dans les médias occidentaux. Alors, ils finissent par croire à leur propre propagande. Et sur la base de cette propagande, ils ont fait ce qui leur semblait logique. Il suffisait de lui donner une légère poussée, et tout s'effondrerait comme un château de cartes. Eh bien, ils ont fait la même chose avec le Yémen. Et dans la prochaine phase de la guerre, je pense que le monde — si Trump est assez stupide pour relancer docilement la guerre — alors, je pense que l'économie mondiale et l'économie américaine vont entrer dans une période très sombre. Je pense que ce sera catastrophique pour le monde. Je pense que cela fera passer les années mille neuf cent trente pour une profonde récession.

#Danny

Eh bien, évidemment, l'inquiétude est très grande. Car l'administration Trump ne lèverait pas — ou plutôt, devrais-je dire, ne saborderait pas — ses propres sanctions contre la Russie pour commencer à importer du diesel de la Fédération de Russie. Cela ne se produirait pas si l'économie allait très bien et si les États-Unis contrôlaient tout. Le détroit est entièrement sous contrôle américain. Rien de tout cela n'arriverait si la crise n'était pas bien réelle. Et, vous savez, il nous semble, Arandi, que le régime saoudien et, bien sûr, ses soutiens américains ne sont pas vraiment de bons élèves de l'Histoire. Car Ansarallah me rappelle beaucoup les Vietnamiens, mais avec des missiles balistiques, des drones, et des niveaux technologiques aujourd'hui incroyablement avancés, qu'ils ont en grande partie, sinon entièrement, développés eux-mêmes. Parce que les gens oublient qu'avant d'entrer en guerre en mille neuf cent soixante-cinq, les États-Unis étaient déjà profondément impliqués, aux côtés du régime soutenu par les Français et des Français eux-mêmes, pour tenter de les maintenir à flot et de les sauver, pendant presque une décennie auparavant. C'est en mille neuf cent cinquante-quatre qu'ils ont envoyé leurs premiers services de renseignement au Vietnam, afin de les aider sur le plan logistique.

#Danny

Ça ne s'est pas bien passé. Pas bien du tout. Et techniquement, les Vietnamiens étaient déjà au pouvoir. Ils avaient déjà renversé les Français, genre, neuf ans plus tôt. Donc, c'est une situation très similaire avec les Yéménites. Ils ont un gouvernement qu'ils ont mis en place et qu'ils soutiennent, évidemment. Et pourtant, malgré la même résistance, mais avec une technologie plus avancée, le régime saoudien, et maintenant les États-Unis, n'arrivent toujours pas à comprendre pourquoi les choses se passent mal. C'est un schéma historique qui semble se répéter. Et l'Iran semble avoir été une erreur et un mauvais calcul aux proportions historiques. Malgré le fait que, je le dis toujours, les États-Unis et Israël ne peuvent pas s'arrêter quand il s'agit de l'Iran, en grande partie parce qu'ils ne peuvent pas tolérer l'Iran ni ce qu'il représente pour eux. Quelle est votre réaction à tout cela ?

#Mohammad Marandi

Tu sais, Danny, les États-Unis ont échoué face au Yémen. Ils ont échoué face à l'Iran. Maintenant, ils veulent l'emporter contre le Yémen et l'Iran réunis, alors même que leurs relais régionaux deviennent de plus en plus fragiles. Ça ne marchera pas. Et les Iraniens se préparent à cette prochaine phase depuis des mois. Ansar Allah est en train d'écraser les Saoudiens. Donc, si les Américains relancent cette guerre, et disons que la résistance irakienne s'implique cette fois-ci — parce que la dernière fois, elle n'était pas profondément impliquée — elle a bien tiré des missiles et envoyé des drones contre les forces d'occupation américaines en Irak. Elle a tiré des missiles et envoyé des drones contre les troupes américaines au Koweït.

Mais si les États-Unis veulent se lancer dans une nouvelle guerre, cette fois-ci, la résistance en Irak sera probablement aussi efficace que celle du Yémen. Donc, si vous voyez cette force combinée combattre, les États-Unis n'auront aucune bonne option. Et comme je l'ai dit, l'économie mondiale s'effondrera. Il n'y aura plus de pétrole ni de gaz en provenance du détroit. Et l'Iran montre très clairement, en ce moment, qu'il contrôle le détroit. Et les Iraniens ont fait autre chose ces derniers jours : ils ont frappé des navires en dehors du détroit. Ils ont touché un pétrolier avec, je crois, quatre missiles, et l'ont détruit au large des côtes du Qatar.

Si quelqu'un regarde la carte du golfe Persique, c'est loin. C'est de l'autre côté du golfe Persique. Donc, l'Iran peut frapper n'importe où. Ceux qui pensent que le détroit d'Ormuz est absolument essentiel se trompent. Le détroit d'Ormuz est utile pour contrôler les navires, pour laisser passer les navires. Mais si l'Iran veut tout bloquer, il peut tout bloquer. Il peut détruire tous les navires au large de l'Arabie saoudite, de Bahreïn, du Qatar, du Koweït, à différents endroits. Il n'y a rien qui puisse... S'ils peuvent neutraliser des bases américaines en Jordanie, vous pouvez être absolument certains qu'ils peuvent neutraliser des pétroliers au large du Qatar ou de l'Arabie saoudite. Alors maintenant, ils le montrent.

Donc, il n'y a rien que les Américains puissent faire. D'après ce que j'ai entendu, un ancien général américain quatre étoiles a réalisé une étude. Il a déclaré qu'il faudrait cent cinquante mille soldats américains, pour une guerre qui durerait des mois, rien que pour sécuriser le détroit d'Ormuz. Ils n'ont pas ces troupes. Ils n'ont pas ce temps. L'économie mondiale s'effondrerait. Mais supposons qu'ils le fassent. Qu'en est-il des installations pétrolières saoudiennes ? Les missiles et les drones iraniens peuvent toutes les détruire, y compris les installations gazières. Le Yémen est en train de le faire, à l'heure où nous parlons. Les capacités de l'Iran sont infiniment supérieures à celles du Yémen. Ou encore les navires dans le golfe Persique. Donc, il n'y a rien qu'ils puissent y faire.

Et l'Iran a toutes les raisons de les éliminer, parce que tous ces régimes ont tué nos enfants. Ils ont participé à cette guerre. Ils ont tué nos enfants. Ils ont tué nos femmes. Ils ont tué nos hommes. Alors, qu'est-ce que les États-Unis vont obtenir ? Rien. Davantage de souffrances, évidemment. Ils vont tuer des Iraniens, comme ils ont déjà tué beaucoup d'enfants. Ils prennent pour cible... enfin, le secrétaire au Trésor américain imite Hegseth. Bessent affiche sa masculinité nouvellement découverte et explique comment il va éliminer le peuple iranien, le mettre à genoux, l'écraser, détruire l'économie, tels les barbares impitoyables qu'ils sont. Mais ça ne marche pas. Et, au bout du compte, ils vont faire s'effondrer l'économie mondiale. Et alors, partout en Amérique, les gens vont partir à la recherche de ces personnes.

Qui a provoqué cette catastrophe pour les Américains ? C'est le lobby sioniste. C'est le régime israélien. Ce sont les Hegseth, les Bessent, les Trump, et ainsi de suite. Ça ne finira pas bien pour eux. Je n'aime pas la guerre. Et l'Iran n'a pas commencé cette guerre. L'Iran n'a pas non plus commencé la guerre précédente. Il n'a pas commencé non plus la guerre que les États-Unis ont menée contre l'Iran dans les années mille neuf cent quatre-vingt, à travers Saddam Hussein. Puis, au bout du compte, les États-Unis se sont directement impliqués. Les États-Unis ont mené trois guerres contre le peuple iranien. Sans compter la politique de pression maximale. Pourquoi ? Parce que les Iraniens s'opposent au génocide. Pourquoi ? Parce que les Iraniens soutiennent des mouvements de libération partout dans le monde, mais surtout le peuple palestinien. Voilà quel est le péché de l'Iran.

C'est le crime du Yémen. C'est le crime du Hezbollah. C'est le crime de la résistance en Irak. Voilà. Ils veulent être indépendants, et ils soutiennent les femmes et les enfants de Gaza. C'est ça, leur crime. Que personne ne s'y trompe. Et ceux qui sont de l'autre côté, ce sont eux qui transportent du pétrole vers Israël. Ce sont eux qui font du commerce et des affaires avec Israël. Ce sont eux qui fournissent de la technologie au régime israélien. Ce sont eux qui aident les Saoudiens à tuer des gens au Yémen. Ils sont de l'autre côté. Sur ce champ de bataille, il y a deux camps : l'empire et l'axe de la résistance. Tous ceux qui sont sur le champ de bataille appartiennent soit au camp de l'empire, soit à l'axe de la résistance. Ici, il n'y a pas de position intermédiaire.

#Danny

Eh bien, je ne sais pas. Le Pakistan et la Turquie disent qu'ils ne soutiennent soi-disant pas directement l'Arabie saoudite. Mais ils sont liés par un pacte de défense, donc ils la soutiennent un peu. Peut-être qu'ils ont mené des frappes au Yémen, ou au moins le Pakistan. Mais ensuite, ils disent qu'ils ne l'ont pas fait. Il y a donc, de toute évidence, beaucoup de crainte, d'hésitation, et des tentatives de marcher sur une ligne de crête. Parce que, à bien des égards, surtout en ce qui concerne l'Arabie saoudite, une reprise de cette guerre, comme vous l'avez dit, serait un désastre pour l'Arabie saoudite, à cause de ce que l'Iran pourrait lui faire. Et cela achèverait involontairement la défaite de l'Arabie saoudite, non seulement face à l'Iran, mais aussi face au Yémen. Je veux dire, ce que l'Iran pourrait faire à l'Arabie saoudite, simplement parce qu'il a les capacités de détruire les infrastructures pétrolières saoudiennes, et tout ce qui peut bien exister là-bas sur le plan militaire, en particulier. Eh bien, c'est une réalité qui semble préoccuper tous ces pays qui essaient de temporiser, comme le Pakistan aussi.

#Mohammad Marandi

Je sais que le peuple turc soutient pleinement la Palestine. Et je suis certain qu'il s'oppose très largement à la politique consistant à aider le régime israélien en acheminant du pétrole depuis Bakou. Et je suis sûr — je ne connais pas les chiffres — mais je suis quasiment certain que les habitants de la République d'Azerbaïdjan ne sont pas satisfaits du soutien de leur régime aux Israéliens. Mais dans le cas du Pakistan, ce que je peux dire, c'est qu'on m'a dit... enfin, je ne sais pas ce que donnent les sondages en Turquie sur l'implication d'Erdogan dans la guerre saoudienne contre le Yémen. Mais je sais que l'opinion publique pakistanaise y est très largement opposée. J'espère donc que le gouvernement pakistanaise prendra la bonne décision et s'abstiendra de soutenir un régime qui est dans le camp américano-israélien, qui a mené la guerre contre le peuple iranien, qui a mené une guerre génocidaire contre le peuple yéménite, et qui n'a rien fait pour le peuple de Gaza.

J'espère donc que la Turquie et le Pakistan feront le bon choix. Mais quoi qu'il en soit, cette guerre oppose l'empire, le régime Trump, le régime sioniste, et l'Axe de la Résistance. Et je ne doute pas que les États-Unis sous Trump échoueront. Le régime israélien et le lobby sioniste sont tout à fait disposés à sacrifier l'économie américaine s'ils peuvent remporter une victoire. Mais ils ne remporteront pas de victoire. Ils sacrifieront l'économie américaine, mais ils n'en sortiront pas victorieux. Donc, au bout du compte, la seule solution raisonnable pour Trump est de mettre en œuvre le mémorandum d'entente. Et qu'est-ce que ce mémorandum d'entente ? C'est mettre fin au génocide à Gaza, ce qui est, j'en suis sûr, scandaleux aux yeux de ces élites occidentales.

Y mettre fin, c'est scandaleux. Il s'agit de mettre fin à l'occupation du Liban. Encore une fois, c'est vraiment inacceptable. Mettre fin au blocus du Yémen. Avez-vous vu quelqu'un, en Occident, se plaindre du blocus imposé aux femmes et aux enfants yéménites, ou de ces takfiristes dans la région, financés par ces dictatures ? Et rendre à l'Iran ses avoirs volés, et mettre fin au blocus contre l'Iran. Je veux dire, les exigences figurant dans le protocole d'accord sont très raisonnables. Les

États-Unis ont perdu la guerre. Ils ont mené une agression. Ils ont tué des enfants. Ils ont assassiné notre dirigeant. Donc, ces exigences sont, je pense, le minimum. Et elles sont humanitaires. Le génocide à Gaza doit cesser. Cela montre où se situe l'Iran, et où se situe l'autre camp.

#Danny

Oui, et ce point sur la Palestine est aussi très important. Car non seulement il est vrai, comme vous l'avez dit, que l'une des principales raisons — sinon la principale — pour lesquelles l'Iran est attaqué, et pris pour cible dans les médias, c'est son soutien aux Palestiniens. Mais la question palestinienne, la libération de la Palestine, est aussi absolument centrale — sinon l'une des questions les plus importantes — pour les États-Unis et Israël, dans le cadre de leurs ambitions plus larges. Pas seulement parce qu'ils terrorisent les Palestiniens et leur font subir des choses horribles afin de consolider l'existence même d'Israël, mais parce qu'il y a, évidemment, la libération de la Palestine.

#Mohammad Marandi

Chaque jour, ils abattent des enfants.

#Danny

Oui.

#Mohammad Marandi

Chaque jour, ils abattent des enfants. C'est tout simplement sidérant. Chaque jour, ils tuent des enfants et des femmes. Et puis, on voit leurs défenseurs dire que ce sont des terroristes. Je veux dire, ces enfants seraient des terroristes ? Ces femmes seraient des terroristes ? Ces gens ordinaires... Et peu importe ce qu'ils pensent du Hamas et du Jihad islamique palestinien, c'est censé être un cessez-le-feu.

#Donald Trump

Oui.

#Mohammad Marandi

Et pendant toute cette période, avez-vous vu un seul régime occidental imposer des sanctions au régime israélien, que ce soit avant le cessez-le-feu ou après le cessez-le-feu — ce faux cessez-le-feu ? Et ces régimes de la région qui ont approuvé ce cessez-le-feu en Égypte, ce sont tous ceux qui, au lieu de construire une coalition pour soutenir les Palestiniens, construisent une coalition pour tuer le peuple yéménite. Le peuple qui a tenté de contraindre le régime israélien à mettre fin au génocide, en fermant la mer Rouge aux forces du régime israélien. Et puis, on voit encore ces apologistes

saoudiens dire : « Pourquoi la mer Rouge est-elle ouverte à la navigation israélienne ? » Je ne sais pas quelle est la situation aujourd'hui, mais le Yémen a dit qu'il respecterait un cessez-le-feu si le Hamas en respectait un.

Lorsque le Hamas a accepté le cessez-le-feu sous la contrainte, parce que les pays de la région aidaient Trump à faire pression sur le Hamas. Lorsque le Hamas a accepté le cessez-le-feu l'année dernière, le Yémen l'a accepté aussi. Ils se sont joints au cessez-le-feu. Ils ont dit : « Nous ferons ce que le Hamas dira. » Mais ces apologistes essaient de réécrire l'histoire, tout comme ils réécrivent l'histoire de l'Iran. Parfois, on voit en ligne des gens dire que l'Iran a acheté des armes aux Israéliens dans les années mille neuf cent quatre-vingt. C'est entièrement faux. L'Iran n'en a jamais acheté. Ansarallah n'a jamais dit qu'ils... vous savez, quand ils disent qu'ils ne bloquent pas les navires israéliens, c'est parce qu'Ansarallah a dit qu'ils agiraient conformément aux décisions prises par le Hamas. Donc, en déformant la réalité, ils peuvent peut-être tromper les naïfs, mais ils ne peuvent pas changer la réalité.

#Danny

Oui, et il est assez évident que si cette immense terreur qui s'abat sur les Palestiniens continue, en même temps que toutes ces autres guerres qui terrorisent les populations ordinaires, du Yémen jusqu'à l'Iran, c'est parce que la libération de la Palestine signifierait, au fond, la fin de l'empire américain dans la région. Parce que sans un régime israélien aussi encouragé, et, vous savez, aussi construit autour de la terreur et du génocide qu'il l'est aujourd'hui, les États-Unis n'ont vraiment plus rien. Donc, je pense que c'est ce qui rend d'autant plus essentiel le fait d'établir ces liens. Parce que sans cela, on ne comprend pas la gravité de ces crimes de guerre. Vous savez, à mon avis, il est très important de le comprendre ainsi.

Mais d'abord, je voulais avoir votre réaction. Je ne vais pas les diffuser, parce que je les trouve franchement incroyablement insultants. Et Donald Trump a déjà une tribune suffisamment grande. Mais vous avez sans doute vu ses récentes déclarations lors d'un meeting républicain de mi-mandat, où il a qualifié l'Iran de nation de fous et s'est moqué de sa pratique particulière de l'islam, qu'il a décrite comme simplement enragée par des ambitions nucléaires. Qu'en pensez-vous ? Parce qu'il est même allé jusqu'à dire qu'il pouvait dire beaucoup de choses stupides et que les gens applaudiraient quand même. Donc, vous savez, je pourrai diffuser ça après avoir recueilli vos commentaires et votre point de vue là-dessus. À bien des égards, c'est presque du théâtre de l'absurde. Mais je pense que cela reflète les États-Unis en tant qu'hégémon, superpuissance, entre guillemets, et empire.

#Mohammad Marandi

Je pense que ça en dit largement assez sur le culte MAGA. Il peut dire n'importe quoi, n'importe quelle absurdité, n'importe quel mensonge, ils l'acclameront. Ça montre simplement que le culte MAGA est génocidaire et moralement en faillite. Vous savez, quand il parle du Venezuela, il pourrait

aussi dire : « Au vainqueur les dépouilles. » Et ce même culte l'acclamerait. Donc, vous savez, ils n'ont aucun sens moral. Et bien sûr, un culte qui affirme que Jésus soutient le génocide ne peut évidemment pas avoir le moindre sens moral. Mais nous savons tous que l'Iran n'a jamais cherché à se doter de l'arme nucléaire. Jamais. Le programme nucléaire iranien, comme tous les autres programmes de haute technologie que poursuit l'Iran, est conforme à ses intérêts nationaux. Et l'Iran continuera de le poursuivre par principe. Et il n'y a aucune preuve.

J'ai déjà conseillé à vos téléspectateurs de lire des livres comme « Going to Tehran », de Flint et Hilary Leverett. Mais il y a aussi un bon livre, assez ancien, sur le programme nucléaire. Il s'intitule « Manufactured Crisis », de Gareth Porter. Ils peuvent y revenir pour voir les racines du problème. Après le J C P O A, l'accord sur le nucléaire, le nombre d'inspections menées en Iran par l'Agence internationale de l'énergie atomique était supérieur à celui du reste du monde réuni. Ils n'ont trouvé aucune preuve de l'existence d'un programme d'armes nucléaires. Mais l'Occident s'est servi du programme nucléaire, comme du terrorisme ou des droits humains, pour antagoniser l'Iran, pour le mettre au pied du mur. Parce que l'Iran est indépendant. Parce qu'il soutient la cause palestinienne, et bien sûr Cuba et l'Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid, entre autres. Mais, surtout, c'est une question d'indépendance, et aussi du soutien au peuple palestinien.

C'est ce qui provoque une telle indignation en Occident, une telle haine et une telle hostilité. Donc, l'Iran ne cherchait pas à se doter de l'arme nucléaire. Et quand Trump parle de Los Angeles et de San Diego, qui sait ce que les sionistes vont maintenant faire demain, sous forme d'opération sous fausse bannière ? Je pense que les gens devraient surtout s'inquiéter d'une opération sous fausse bannière, quelque part aux États-Unis. Mais, quoi qu'il en soit, quand il dit avoir parlé aux Iraniens, chaque fois qu'il leur parle, il dit : « Vous êtes fous. » Il n'a jamais parlé à des Iraniens. Jamais. Les fous sont dans son cabinet. Les fous, ce sont les sionistes qui considèrent les Palestiniens comme Amalek. Ce sont eux, le mal. Je ne veux pas dire « fous », parce que ça atténue en quelque sorte leur malveillance.

#Danny

Oui, ça pourrait aussi être une insulte pour les personnes qui sont réellement folles. Ces gens-là... ils dépassent les bornes. Oui, continuez, pardon.

#Mohammad Marandi

Dans tous les cas, le problème avec les Iraniens, c'est qu'ils veulent être indépendants. Ils soutiennent les opprimés, les marginalisés. Le peuple palestinien : pour les Iraniens, l'Iran n'acceptera pas qu'il soit exterminé. Alors que les Saoudiens cherchent à exterminer ceux qu'on appelle les « Houthis » — un terme utilisé comme une insulte, pour que votre audience le sache. C'est bien une insulte. Alhamdulillah, ce ne sont pas les Houthis. Mais, dans tous les cas, de la même manière que les Saoudiens voudraient les exterminer, comme ils tentent de le faire dans leur guerre génocidaire, et que les Israéliens essaient de faire la même chose au peuple palestinien, l'Iran

tiendra tête à ces régimes. Et le régime Trump, ainsi que tous ceux qui les soutiennent, resteront dans les livres d'histoire. Mais plus important encore, il y a des choses bien plus importantes que les livres d'histoire. On se souviendra d'eux dans ce monde et dans l'autre.

#Danny

Bon, écoutons brièvement Trump. Pas sur ses commentaires concernant l'Iran, mais j'ai trouvé ceci très intéressant. Je veux dire, si ça ne montre pas exactement où nous en sommes, sur le plan politique aux États-Unis, et avec un empire en déclin, je ne sais pas ce qui le pourrait. Il était à un meeting de mi-mandat, dans le Tennessee, hier, enfin, hier soir. Voici le commentaire que j'ai trouvé non seulement hilarant, mais aussi très révélateur et inquiétant, comme vous l'avez dit. Oui, c'est vrai.

#Donald Trump

Non, c'est vrai. Non, il y a un tel amour. C'est... enfin, c'est incroyable. Quand on se tient ici, c'est vraiment cet amour. Je pourrais dire les choses les plus stupides, et vous applaudiriez. Vous savez, je vous aime tellement. Mais nous ne disons pas les choses les plus stupides. Nous disons des choses de bon sens.

#Danny

Oui, bien sûr. Cette dernière partie est peut-être la moins vraie de toutes.

#Mohammad Marandi

Oui, il a affiché son mépris pour cette secte immorale. Mais, vous savez, ça me rappelle deux mille seize. Vous vous souvenez, quand il a dit que, si je tirais sur quelqu'un sur la Cinquième Avenue, à Manhattan, bien sûr, mes partisans continueraient à me soutenir ?

#Danny

Oui.

#Mohammad Marandi

C'était aussi un moment extraordinaire. C'est la même mentalité. Il est connecté à quelque chose de très sinistre. Ce n'est pas que ses adversaires politiques traditionnels valent mieux. Je veux dire, la Maison-Blanche, sous tous les présidents précédents de l'histoire contemporaine... enfin, tout au long de l'histoire, mais dans l'histoire américaine contemporaine... ils ont tous été impliqués dans des génocides, des morts, des destructions et une domination généralisée. Pas besoin d'entrer dans les détails.

#Danny

Il y a des historiens qui peuvent en donner les détails.

#Mohammad Marandi

Mais enfin, ce n'est pas comme si le génocide actuel, le génocide en cours à Gaza, avait commencé sous Biden. Mais cette secte est particulièrement inquiétante. Le fait qu'il puisse dire n'importe quoi, et qu'ils l'acclament simplement.

#Danny

Oui, et ce qu'il a dit là, sur le fait que les gens continueront à l'applaudir même s'il dit quelque chose de stupide, ça renvoie très profondément à cette déclaration qu'il avait faite avant son premier mandat : qu'il pourrait tirer sur quelqu'un et s'en sortir sans conséquences. Ses soutiens resteront avec lui. Et ce n'est pas si différent, même chez tous ses opposants. Oui, il y a eu des cas — Biden, Obama, Clinton, je pourrais continuer encore et encore — où ils font des choses absolument horribles, horribles à l'étranger. Mais, en général, ils ne promettent rien. En réalité, c'est un mythe de croire qu'ils promettent quoi que ce soit. Mais même la simple insinuation qu'ils vont améliorer la vie de leurs propres électeurs n'aboutit presque jamais.

Mais malgré tout, on trouve généralement une excuse inventée pour ça. Il y a toujours une raison pour laquelle il faudrait quand même se rallier à l'un de ces deux partis monstrueux. Et Donald Trump met, je pense, un très gros coup de projecteur là-dessus. Tout simplement parce qu'il dit souvent des choses absurdes, des choses stupides, et parfois des choses très justes, mais dérangeantes, parce qu'il n'en a tout simplement rien à... Enfin, oui, sans le vouloir, il s'en fiche. Et ça, c'est différent pour le régime américain. La plupart du temps, la classe politique, elle, s'en soucie, parce qu'elle se soucie des gens qui la soutiennent.

Mais Trump sait qu'il surfe sur une vague, et ça lui va très bien. Alors, professeur Rondi, pour conclure, dans ces cinq dernières minutes, quel est votre regard sur la situation ? En particulier, nous n'avons pas beaucoup abordé plus tôt toute la question du diesel. La Russie en fournit désormais aux États-Unis, soi-disant pour atténuer la crise du diesel. Certains sont même allés jusqu'à dire que la Russie trahissait l'Iran. L'Iran, lui, ne semble pas le voir de cette façon. Mais que pensez-vous de la situation dans son ensemble, de son évolution continue, et de la manière dont elle est affectée par ces guerres menées par les États-Unis, le régime israélien et le régime saoudien ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, sur la question du diesel, je pense qu'il faut se rappeler que demain, c'est lundi, et que les marchés ouvrent. Donc, évidemment, Trump va essayer de gérer les prix, ou de les manipuler une nouvelle fois, comme il le fait habituellement. Mais l'accord avec la Russie ne va pas changer la

situation. Les produits qui quittent habituellement le golfe Persique en passant par le détroit d'Ormuz comprennent de grandes quantités de diesel, d'essence, de soufre, d'hélium et toutes sortes d'autres produits, ainsi que des engrais. Cette pénurie ne va donc pas disparaître. Et donc, le génocide doit cesser. Le siège contre l'Iran doit cesser. Et ce n'est pas très compliqué. Trump n'a qu'à respecter le document qu'il a signé. Mais s'il ne le fait pas, alors la situation va perdurer et elle va empirer.

Et comme je l'ai dit, on pense que les États-Unis sont sur le point de lancer une nouvelle attaque contre le peuple iranien, à la demande du lobby sioniste et du régime israélien. Et cela s'avérera catastrophique. Et cela aidera d'ailleurs le Yémen dans sa guerre contre le régime saoudien. Car si les États-Unis entrent en guerre contre l'Iran, l'Arabie saoudite sera dans de très, très graves difficultés. Quoi qu'il en soit, alors que le monde est poussé vers le précipice, nous devons continuer à nous souvenir de ce qui se passe à Gaza. Continuer à rappeler aux gens que des enfants sont privés de nourriture et de médicaments. Que le véritable nombre de morts à Gaza se compte en centaines de milliers. Que des gens n'ont pas accès aux médicaments ni aux soins hospitaliers. Et puis, il y a ces gens qui vivent sans, vous savez... beaucoup n'ont pas une alimentation adaptée. Des enfants atteints de certaines pathologies ont besoin d'aliments spécifiques. Et ils meurent donc de malnutrition.

Et les Israéliens font cela intentionnellement. Ils empêchent même l'oxygène d'arriver jusqu'aux centres de santé qui restent à Gaza. C'est un régime malveillant, fondé sur une idéologie malveillante. Et nous devons rappeler aux gens, jour et nuit, ce qu'ils font. Parce que plus nous les exposons, plus il devient difficile pour les régimes de notre région de collaborer avec eux, de coopérer avec eux, de leur fournir l'énergie qui leur permet de se maintenir, les échanges commerciaux qui les renforcent. Et cela rendrait aussi plus difficile pour les régimes occidentaux de continuer à fermer les yeux sur la réalité qui existe, et sur la réalité qu'ils rendent possible.

#Danny

Très bien dit, professeur Saeed Mohammad Marandi. C'est toujours un plaisir d'être avec vous. J'ai publié plus tôt... si vous cherchez simplement, vous savez, « Gaza, Israël », vous verrez que chaque jour, Israël mène des frappes. Il fait exactement ce que le professeur Marandi a décrit. C'est très important de le souligner, parce que cela s'inscrit dans ce mouvement plus large, dans cette guerre plus large. Et, vous savez, il va bien falloir rendre des comptes. Et, effectivement, on a l'impression que nous nous en rapprochons très rapidement. Tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Ça aide l'émission à remonter dans l'algorithme de YouTube. Allez dans la description de la vidéo, juste en dessous, pour savoir comment soutenir cette émission : Patreon, Substack, et bien d'autres moyens. Je serai de retour demain, à la même heure, à treize heures, heure de l'Est des États-Unis, avec notre ami commun, Pepe Escobar, pour continuer à démêler la vérité sur notre situation géopolitique actuelle. Très bien, tout le monde. Cliquez sur « J'aime », comme je l'ai dit, avant de partir. Et je vous retrouve tous demain. Au revoir.